

8. WOOG, P., GIVANDON, J., DACHEAUX, P., *Revue Petroliifère* N° 584 (1934), σ. 724.
9. CHAVANNE, G., SIMON, J. L., Température critique de dissolution dans l'aniline des principaux carbures renfermés dans les essences de pétrole. *C. R. Acad. Scien.* t. 168, N° 22, 2 Juin 1919, σ. 1111.
10. CHAVANNE, G., SIMON, J. L., Préparation de quelques hydrocarbures volatils, acycliques ou cycliques saturés renfermés dans les essences de pétrole. *C. R. Acad. Scien.* N° 26, 30 Juin 1919, σ. 1324.
11. CHAVANNE, G., SIMON, J. L., Emploi de la température critique de dissolution dans l'aniline à l'analyse sommaire d'une essence de pétrole. *C. R. Acad. Scien.* t. 169, N° 2, 15 Juillet 1919, σ. 70.
12. CHAVANNE, G., SIMON, J. L., Température critique de dissolution dans l'aniline des mélanges d'hydrocarbures. Application à l'analyse des essences de pétrole. *C. R. Acad. Scien.* t. 169, N° 4, 28 Juillet 1919, σ. 185.
13. SCHULTZE G., Oel und Kohle, 1938, σ. 113.
14. KAUFMANN A. H., Oel und Kohle, 1938, σ. 199.

**XHMEIA.—Résumé des Notes de Panos Grammaticakis présentées à l'Académie d'Athènes le 12 Juin 1941, par M<sup>r</sup> Em. Emmanuel.**

*1<sup>re</sup> Note. Contribution à l'étude spectrale de quelques dérivés de l'isocyanate de phényle. I. Absorption dans l'U. V. moyen des phénylurées des cétimines.*

L'étude spectrale des phénylurées des cétimines de la forme  $\text{Ar. (R) C}=\text{N. CO. NH. C}^6\text{H}_5$  montre que: 1° Le remplacement du groupe  $\text{CH}^3$  de la phénylurée de l'acétophénonimine par un aryle est accompagné d'un effet bathochrome. 2° La substitution de tous les hydrogènes du même groupe  $\text{CH}^3$  de la phénylurée précédente par des groupes ayant une absorption très inférieure à celle du groupe  $\text{Ar. CH}=\text{N}$  provoque une diminution d'absorption (déplacement de l'absorption vers l'U. V. lointain et forte diminution du  $\log. \epsilon$  de l'absorption). 3° Les relations spectrales entre les phénylurées des cétimines des formes  $\text{Ar. (R) C}=\text{N. CO. NH. C}^6\text{H}_5$ ,  $\text{Ar. (Ar') C}=\text{N. CO. NH. C}^6\text{H}_5$  et  $\text{Ar. [(R' R'' R''') C] C}=\text{N. CO. NH. C}^6\text{H}_5$  (où  $\text{R R' R'' R'''} = \text{radicaux d'absorption très inférieure à celle du groupe Ar. CH}=\text{N}$ ) sont tout à fait analogues aux relations spectrales observées dans le cas des composés de la forme  $\text{Ar. (R) C}=\text{N. X}$ ,  $\text{Ar. (Ar') C}=\text{N. X}$  et  $\text{Ar. [(R' R'' R''') C] C}=\text{N. X}$  (où  $\text{X}=\text{H, OH, NH}^2$ , etc).

*2<sup>me</sup> Note. Contribution à l'étude spectrale de quelques dérivés de l'isocyanate de phényle. II. Absorption dans l'U. V. moyen des anilinoformyloximes.*

L'étude spectrale des anilinoformyloximes, produits de condensation

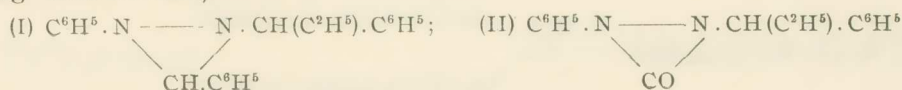
de  $C^6H^5NCO$  avec les oximes montre que: 1° L'absorption des anilinoformyloximes se rapproche du visible dans le même ordre que l'absorption des oximes correspondantes c.à.d. (en commençant par l'oxime le plus transparente). Anilinoformyloxime des: diméthylbutylacétophénone, acétone, acétophénone, benzaldéhyde et anisaldéhyde. 2° La courbe d'absorption de l'anilinoformyloxime de la diméthylbutylacétophénone est analogue à celles de l'anilinoformylacétoxime et de la phénylurée, la forme et la position des bandes d'absorption correspondantes de toutes ces substances étant presque coïncidentes. 3° Les relations spectrales entre les anilinoformyloximes, les aminoformyloximes ( $RCH=N.CO.NH^2$ ), les oximes et leurs dérivés N—et O—benzylés militent en faveur plutôt de la forme (I) des dérivés anilinoformylés des oximes (du moins des arylalldoximes) qu'en faveur de la structure (II), admise jusqu'ici (Goldschmidt etc.) (I)  $Ar.(R)C=N(:O).CO.NH.C^6H^5$ ; (II)  $A.(R)C=N.O.CO.NH.C^6H^5$

3<sup>ème</sup> Note. *Isoméries des oximes et leur détermination. I. Structure de quelques dérivés acétylés des arylalldoximes.*

La presque identité des spectres d'absorption dans l'U.V. moyen d'une N—aminoformyloxime et d'une α—acétyloxime d'un même aldéhyde montre que les α—acétyloximes (du moins des arylalldoximes), considérées jusqu'ici comme O—acétylarylalldoximes, sont très probablement des N—acétylarylalldoximes. Cette conception de la structure des α—acétylarylalldoximes est en accord avec les relations spectrales dans l'U.V. moyen entre les acétylarylalldoximes, les oximes correspondantes et leurs dérivés N— et O— benzylés.

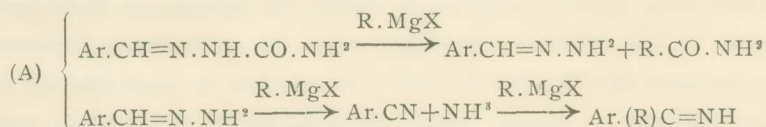
4<sup>ème</sup> Note. *Action des aldéhydes et des cétones sur les β—alcoylphénylhydrazines. I. Condensation des acétales avec les β—alcoylphénylhydrazines.*

Par chauffage progressif de 140° à 190° d'un mélange équimoléculaire d'acétale et de la β—(α-phényl-propyl)-phénylhydrazine jusqu'à cessation de distillation de  $C^2H^5OH$ , se forment des combinaisons du type  $Ar.N \begin{array}{c} \diagup N \\ \diagdown C= \end{array}$ ; aucune substance de ce type n'ayant été signalée jusqu'ici. Ainsi p. ex. le traitement de la β—(α-phényl-propyl)-phénylhydrazine avec l'acétale du benzaldéhyde et du β—éthoxycrotonoate d'éthyle fournit respectivement les composés (I) [P.F. 132° (aig. dans alc);  $Eb_{14}$ : 240°-242] et (II) (P.F. 145° aig. dans toluène).



5<sup>ème</sup> Note. Remarques sur l'action des organomagnésiens mixtes sur les arylidensemicarbazines.

La présence des cétimines dans les produits d'action des organomagnésiens sur les arylidensemicarbazines peut être attribuée, comme dans le cas de l'action des organomagnésiens sur les arylidenphénylhydrazines N—acidylées<sup>1</sup>, à l'action du réactif de Grignard sur les nitriles formés intermédiairement suivant le schéma (A).

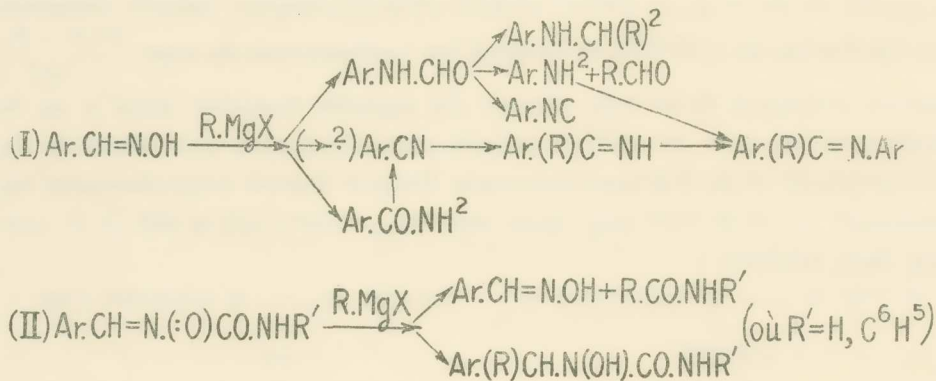


6<sup>ème</sup> Note. Action des organomagnésiens mixtes sur quelques arylidenéthylamines.

Par action de  $\text{C}^2\text{H}^5\text{MgBr}$  sur les éthylimines du benzaldéhyde et de l'anisaldéhyde en obtient respectivement l' $\alpha$ -phényl-propyléthylamine ( $\text{C}^6\text{H}^5.(\text{C}^2\text{H}^5)\text{CH.NH.C}^2\text{H}^5$ ;  $\text{Eb}_{14}$ :  $95^\circ$ ;  $n_p^{19}$ : 1,5010) et l' $\alpha$ -(4-méthoxyphényl)-propyléthylamine ( $4\text{-CH}^3\text{O.C}^6\text{H}^4.(\text{C}^2\text{H}^5)\text{CH.NH.C}^2\text{H}^5$ ;  $\text{Eb}^{13}$ :  $132^\circ$ ), substances différentes des celles formées par traitement, des benzaldoniane (forme  $\alpha$ ) et anisaldoxime (forme  $\alpha$ ) avec le même réactif  $\text{C}^2\text{H}^5\text{MgBr}$ . Ceci est en désaccord avec le schéma, proposé par Busch et Hobein, pour la représentation de l'action des organomagnésiens mixtes sur les arylaldoximes.

7<sup>ème</sup> Note. Remarques sur l'action des organomagnésiens mixtes sur les arylaldoximes et leurs dérivés aminofarmylés et anilinoformylés.

Le schéma de la représentation de l'action des organomagnésiens sur les arylaldoximes et leurs dérivés proposé précédemment<sup>2</sup>, est complété et remplacé par le schéma suivant:





La proportion des substances formées par action du réactif de Grignard sur les arylaldoximes et leurs dérivés N—acidylés suivant le schéma précédent, dépend, évidemment, de la nature des matières réagissantes et des conditions expérimentales.

*8<sup>ème</sup> Note. Contribution à l'étude spectrale de quelques β—alcoyl-phénylhydrazines et de leurs produits d'oxydation. I. Absorption dans l'U. V. moyen des β—alcoylphénylhydrazines.*

L'étude spectrale des β—alcoylphenylhydrazines du type Ar. (RR')C. NH. NH. C<sup>6</sup>H<sup>5</sup> (A) (où R, R' = H, C<sup>2</sup>H<sup>5</sup> etc) montre que la substitution de l'hydrogène en position β de la phénylhydrazine par un groupe, dont l'absorption est très inférieure à celle de la phénylhydrazine, est accompagnée, comme dans le cas de l'aniline, d'un effet bathochrome et d'une augmentation du log. ε d'absorption, sans changement ni dans la forme de la courbe d'absorption, ni de la relation  $\log. \epsilon_{\max (A)} - \log. \epsilon_{\max (B)} < 0$  (A désignant la bande principale la plus proche du visible et B la bande principale suivante):

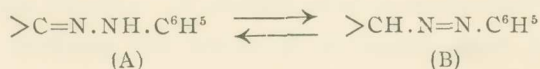
*9<sup>ème</sup> Note. Contribution à l'étude spectrale de quelques β—alcoylphénylhydrazines et de leurs produits d'oxydation. II. Absorption dans l'U.V. moyen des azoïques mixtes.*

L'étude comparative des spectres de quelques azoïques mixtes (méthylazobenzène, 1-phényl-cyclohexylazobenzène, benzhydrylazobenzène) montre que: 1° Le spectre de ces substances est composé principalement de deux bandes A et B, le log. ε de la bande la plus proche du visible A (et attribuable à la présence du groupe —N=N— dans la molécule des azoïques) étant très inférieur au log. ε de la bande suivante (et attribuable au groupe C<sup>6</sup>H<sup>5</sup>). 2° Le remplacement des hydrogènes du groupe CH<sup>3</sup> du méthylazobenzène par le groupe C<sup>6</sup>H<sup>5</sup> provoque une augmentation d'absorption (effet bathochrome et augmentation du log. ε).

*10<sup>ème</sup> Note. Contribution à l'étude spectrale des β—alcoylphénylhydrazines et de leurs produits d'oxydation. III. Spectres d'absorption dans l'U. V. moyen de quelques phénylhydrazones.*

L'étude spectrale (dans l'U. V. moyen) des phénylhydrazones de la cyclohexanone, du pyruvate d'éthyle et du lévulate d'éthyle montre que ces substances se trouvent, en solution alcoolique, comme mélange de deux formes (phénylhydrazonique (A) et azoïque (B)) en équilibre, les proportions

respectives de ces deux formes dépendant des conditions expérimentales.



Par contre, les phénylhydrazones de l'aldéhyde salicylique, de l'aldéhyde cinnammique et de la benzophénone se trouvent, en solution alcoolique, exclusivement sous la forme phénylhydrazonique (A), bien que la couleur légèrement jaune de deux premières phénylhydrazones aurait pu nous induire à attribuer cette couleur à la présence de la forme azoïque dans les solutions de ces deux substances.

#### BIBLIOGRAPHIE

1. P. GRAMMATICAKIS, Comptes rendus, **208**, 1939, p. 1910.
2. P. GRAMMATICAKIS, Comptes rendus, **210**, 1940, p. 716.

**ΣΕΙΣΜΟΛΟΓΙΑ.— Das Riesenbeben der Messenischen Küste vom 27. August 1886\*, von A. G. Galanopoulos.** Ἀνεκοινώθη ὑπὸ τοῦ κ. Γ. Γεωργαλῶ.

Die Bearbeitung von Einzelbeben der Periode 1879-1892 fortführend<sup>(1)</sup>, befasse ich mich schon, gestützt auf ein verhältnismässig sehr ausführliches Beobachtungsmaterial<sup>1</sup>, mit einer möglichst eingehenden Behandlung des berückichtigsten aller Beben von Messenien, d. i. des zerstörenden und sehr weitreichenden Bebens vom 27. August 1886.

Am 27. August 1886 um 23 h 27 m ereignete sich an der Westküste von Messenien ein schweres und weitausgedehntes Erdbeben, infolgedessen 3 Städte (Philiatra, Ligudista, Koroni) und ca 123 Dörfer fast gänzlich zerstört wurden; 3 andere Städte (Kyparissia, Gargaliani, Messini) nebst mindestens 37 Dörfern sind sehr stark beschädigt worden, während 7 andere Städte (Pylos, Methoni, Kalamae, Andritsaena, Megalopolis, Pyrgos, Zante) und ungefähr 65 Dörfer beträchtliche Schäden erlitten. Die Zahl der eingestürzten oder unbewohnbar gewordenen Häuser belief sich auf ca. 6000. Doch waren die Opfer an Menschenleben verhältnismässig gering,

\* ΑΓΓΕΛΟΥ Γ. ΓΑΛΑΝΟΠΟΥΛΟΥ. Ὁ μέγας σεισμός τῆς μεσσηνιακῆς ἑκτῆς τῆς 27ης Αὐγούστου 1886.

<sup>1</sup> Dieses Material, von 305 Beobachtungsorten herkommend, steht, zweckdienlich bearbeitet, in meinem handschriftlich zusammengestellten «Erdbebenkatalog für Griechenland seit 1879 bis 1892».